

Florence Aubenas, GRAND REPORTER

Depuis plus de vingt ans,
Florence parcourt
le monde. Le reportage,
c'est sa vie et sa passion.



EN 1994, FLORENCE AUBENAS EST JOURNALISTE AU QUOTIDIEN LIBÉRATION.



AVEC LE RÉDACTEUR EN CHEF DU JOURNAL.



LE SOIR, CHEZ FLORENCE

Toi, je te glisse dans mon sac, car tu es mon porte-bonheur.



LE LENDEMAIN

C'est mon premier reportage dans un pays en guerre.

Pareil pour moi.



AU RWANDA, UNE PARTIE DE LA POPULATION CHERCHE À EXTERMINER L'AUTRE.

Ces hommes ont l'air prêts à tout ! Depuis que je suis là, j'ai la peur au ventre... Je ne sais pas si je vais tenir...

Je te comprends.



LES GENS FUIENT POUR SE CACHER, POUR TROUVER UN REFUGE DANS UN CAMP, DANS UN PAYS AMI. ILS N'ONT NI À BOIRE NI À MANGER.

Je voudrais raconter ce que vivent tous ces gens...



Et je voudrais tous les aider, mais je ne suis ni médecin ni humanitaire...

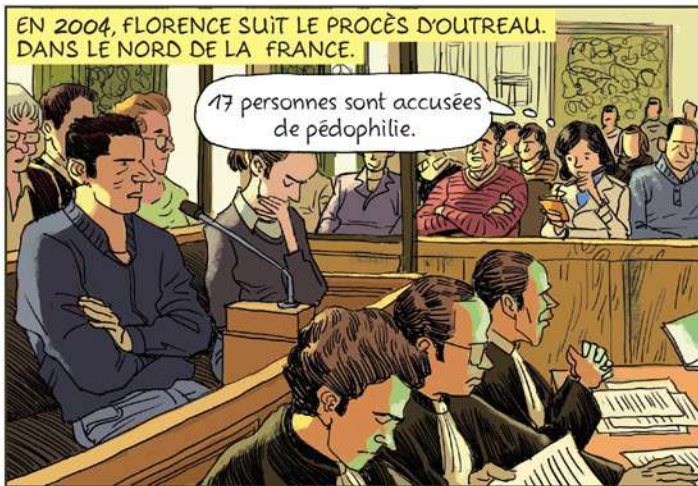
TAP! TAP!

TAP! TAP!



Madame, vous êtes en voiture. Prenez mon fils, sinon il va mourir.





... EN EFFET, FIN 2004, FLORENCE PART EN REPORTAGE EN IRAK. CE PAYS DU PROCHE-ORIENT FAIT L'ACTUALITÉ, CAR EN MARS 2003, LES ÉTATS-UNIS L'ONT ENVAHI ET ONT RENVERSÉ SON DIRIGEANT SADDAM HUSSEIN.



5 JANVIER 2005, À BAGDAD, LA CAPITALE DE L'IRAK. FLORENCE TRAVAILLE AVEC UN FIXEUR*, HUSSEIN.

Hussein, ce pays est le tien. Ton aide est précieuse pour me guider et favoriser mes rencontres avec la population.

On arrive. Le camp de réfugiés est dans l'université.



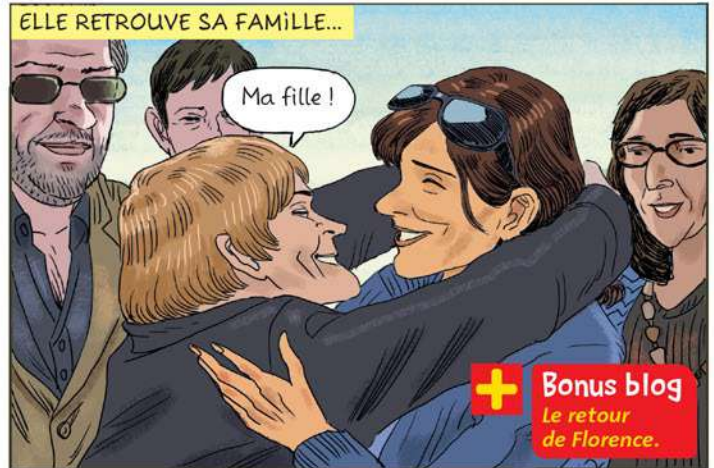
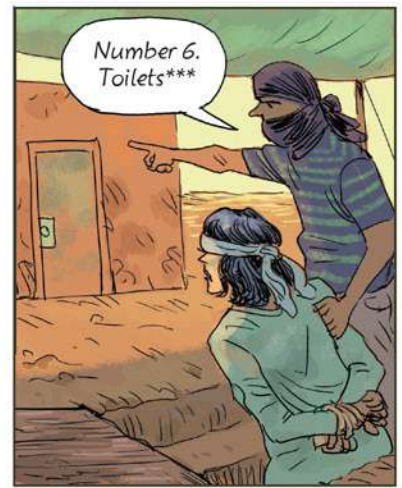
À LA SORTIE DE L'UNIVERSITÉ...



FLORENCE EST DÉTENUE DANS UNE CAVE...



* Un fixeur est un guide, interprète, chauffeur pour les journalistes.



* Au secours, j'ai froid. ** Tais-toi *** Numéro 6, toilettes.

EN 2009, FLORENCE FAIT UN REPORTAGE EN CACHANT SON MÉTIER DE JOURNALISTE.



ELLE OBTIENT QUELQUES HEURES DE TRAVAIL, COMME AGENT DE PROPRETÉ.



Florence, tu dois aller plus vite. Je vais te montrer comment gagner du temps.



DEPUIS SIX ANS, FLORENCE EST JOURNALISTE AU QUOTIDIEN LE MONDE. ET LE 17 AOÛT 2017...



À BARCELONE, EN ESPAGNE...



« La première qualité du journaliste : la curiosité »

Florence Aubenas a répondu à nos questions
et adresse une dédicace aux lectrices et lecteurs d'Images Doc.

Images Doc : Voulez-vous être journaliste quand vous étiez enfant ?

Florence Aubenas : « Pas du tout.

Quand il y avait des repas
de famille, on me demandait :

“Alors Florence, que feras-tu
quand tu seras grande ?”

Je ne savais jamais quoi
répondre. Enfant, j’habitais
en Belgique. C’est le pays de
Tintin reporter et de Spirou, qui
voyagent beaucoup. Je dévorais
leurs aventures en BD. Mon héros
préféré, c’était Gaston Lagaffe.



Est-ce plus facile d’être journaliste pour un garçon que pour une fille ?

F.A. : Je pense que non. Dans une zone
de guerre, je suis bien souvent face
à des hommes qui joueraient
au plus fort face à un homme.
Avec une journaliste, il y a moins
de rapports de force. Et le dialogue
avec une femme peut faire
baisser la violence d’un cran.

Quelles sont les qualités nécessaires pour être journaliste ?

F.A. : Il faut être débrouillard,
mais la première qualité est la curiosité.
Et moi, je suis curieuse de beaucoup
de choses. Par exemple, je suis capable
de me passionner pour des sujets,
comme les élevages de cochons.

Aimez-vous votre métier ?

F.A. : Passionnément ! Il est inséparable
de ma vie. C’est un métier d’aventures.
Je pars dans l’urgence, sans savoir parfois
où je vais dormir, ce que je vais vivre.
C’est aussi
un métier où
les rencontres
sont d’une
grande
richesse
humaine.



Quels sont vos loisirs ?

F.A. : La natation est une vraie passion
depuis que j’ai appris à nager, à 6 ans.
Quand je plonge dans une piscine, j’oublie
tout de suite mes problèmes. Et il m’arrive
aussi d’écrire mes articles dans ma tête,
tout en faisant des longueurs ! >>>

Bonjour les amis
Voilà mon lapin porte-bonheur
Il m’a dit
qu’il allait
aussi veiller
sur vous
Des baisers
Florence